

Les professionnels de santé Arméniens victimes du Génocide de 1915 et le rôle de médecins turcs ottomans

Union Médicale Arménienne de France (U.M.A.F) Lyon Rhône-Alpes



Lyon, France – Avril 2015

umaf.rhonealpes@gmail.com

Il y a 100 ans, en 1915, 1 millions et demi d'arméniens furent massacrés par le gouvernement nationaliste Jeune Turc de l'Empire Ottoman. En cette année du centenaire du génocide des arméniens de 1915, l'Union Médicale Arménienne de France Lyon Rhône-Alpes (U.M.A.F) rappelle la participation de médecins turcs ottomans au crime de génocide et rend hommage aux médecins, professionnels de santé et étudiants arméniens massacrés.

Une grande partie de l'élite arménienne de l'Empire Ottoman vivait à Constantinople, dont environ 300 médecins. Dans le reste de l'Empire, et principalement en Arménie Occidentale, de nombreux médecins et pharmaciens arméniens s'appliquaient à soigner outre la population arménienne, les populations turques, kurdes, assyriennes, arabes et les autres peuples de l'empire.

Les médecins arméniens ont largement contribué au développement de la médecine dans l'Empire Ottoman. Ils ont notamment joué un rôle considérable dans la création de l'École supérieure de médecine ottomane en 1838 par l'intermédiaire du Docteur Manuel Chachian, médecin personnel des sultans Mahmoud II and Medjid I^{er}, et dans la fondation de la Société impériale de médecine ottomane à Constantinople en 1885, à laquelle de nombreux membres de l'Union Médicale Arménienne (U.M.A) ont appartenu ¹.

Dans la nuit du 24 au 25 avril 1915, 235 intellectuels arméniens ont été arrêtés. Les jours suivants, leur nombre avoisinait 800, dont la majorité a été tuée sauvagement sur la route de la déportation. Au total, en 1919, l'U.M.A faisait état d'au moins, 113 médecins, 73 pharmaciens, 14 dentistes, et 15 étudiants morts ou assassinés pendant le génocide ^{2,3}. Parmi les victimes se trouvait le Docteur et poète Roupen Sévag, 30 ans, diplômé de la Faculté de Médecine de Lausanne, assassiné le 26 avril ⁴. Le Docteur Vahram Torkomian, alors président des deux organisations scientifiques et médicales susnommées fut rescapé (Figure 1). Il s'exila à Paris, où il contribua à la création de l'Union Médicale Arménienne de Paris ⁵. Cette dernière laissa sa place en 1974 à l'U.M.A.F.

De nombreux médecins turcs ottomans ont participé au génocide au niveau de sa préparation et de sa planification mais aussi en commettant des crimes d'ordres médicaux dans l'exercice de leur fonction contre les populations arméniennes ⁶. Parmi les médecins ayant participé à l'organisation du génocide, deux médecins membres du comité central du Comité Union et Progrès (C.U.P), Mehmed Nazim et Behaeddine Chakir, ont joué un rôle central dans l'architecture du génocide en étant à la tête de l'Organisation Spéciale (Figure 2). Cette dernière était chargée d'organiser et d'exécuter les déportations et massacres des arméniens. Le premier, formé à Constantinople et Paris, était ministre de l'Éducation Publique. Il fut jugé et condamné le 5 juillet 1919 par le tribunal militaire d'Ankara à la mort pour ses crimes. Le second était Professeur de médecine légale et d'éthique à la Faculté de Médecine de Constantinople ⁶.

Afin de justifier ses actes, le médecin et gouverneur général de Diyarbakir, Mehmed Reshid déclara : « Vous m'avez demandé comment en tant que médecin, j'avais pu tuer un si grand nombre d'hommes. Voici ma réponse : des traîtres arméniens s'étaient fait leur nid au sein de la patrie. Ils étaient des microbes dangereux. N'était-il pas du devoir d'un médecin de détruire ces microbes ? » ².

La présente liste n'a pas pour objet de rendre compte de l'ensemble des crimes commis par des médecins turcs ottomans dans l'exercice de leur fonction pendant le génocide, mais souhaite attirer l'attention sur les exemples suivants ^{2,3,6,7,8}:

- **Expérimentation médicale criminelle**

- Hamdi Souad, professeur d'anatomie pathologique à Constantinople, formé en Allemagne, et Tewfik Salim, médecin chef du 3^e Corps d'Armée, inoculèrent délibérément du sang de malades atteints du typhus à des centaines d'arméniens les informant qu'il s'agissait d'un traitement⁹, dans l'objectif de développer un vaccin ¹⁰. Pr Souad reçu un prix d'honneur à titre posthume en 1974 par la Fondation Scientifique et de Recherche Technique Turque ¹¹.

- **Empoisonnements d'enfants et de femmes enceintes**

- Ali Saïb, directeur de la santé publique et des services de santé de Trébizonde, injectait des doses mortelles de morphine à des enfants orphelins arméniens et des femmes enceintes de l'hôpital du Croissant Rouge, en noyant dans la Mer Noire ceux qui refusaient les injections ¹². Des témoignages rapportent aussi son utilisation de gaz et vapeurs mortels sur des enfants.

- **Rédaction de faux certificats de mort naturelle**

- Le médecin municipal d'Ourfa rédigea de faux certificats de mort naturelle pour deux membres arméniens du Parlement Ottoman assassinés par des membres de l'Organisation Spéciale.
- Monseigneur Ignace Maloyan, évêque de Mardine, Bienheureux béatifié comme martyr en 2011 par le Pape Jean Paul II, tué sur la route de la déportation, a été déclaré mort le 10 Juin 1915 par suite d'une embolie pulmonaire par les médecins turcs ottomans de Diyarbakir ¹³.

- **Meurtres de confrères médecins**

- Suleyman Numan Pacha, chef médical de l'armée ottomane et inspecteur des services sanitaires autorisa le meurtre des médecins arméniens civils et militaires.
- Assaf, médecin municipal à Mouch, assassina froidement à son domicile son confrère Nersès Chahbaghlian, médecin à l'hôpital militaire. Sani Yaver, médecin chef de l'hôpital militaire d'Erzindjan fit tuer le médecin Minas Yarmayan de Tokat, alors que Féridoun fit tuer dans son sommeil le dentiste Léon Egavian

- **Viols d'infirmières**

- Fethi, médecin chef de l'hôpital militaire à Silvan (Diyarbékir), a violé une dizaine d'infirmières arméniennes de son hôpital. Précisons qu'outre ce crime de viol, ce médecin se savait porteur d'une maladie vénérienne contagieuse.

A l'occasion du centenaire du génocide des Arméniens, les membres de l'Union Médicale Arménienne de France, descendants des rescapés et victimes de la barbarie du gouvernement Jeune Turc, demandent à leurs confrères, de parcourir leur histoire, de reconnaître ces tristes vérités et de produire la réparation du préjudice causé à la nation arménienne comme à leurs confrères, dans un but de nécessaire justice.



Figure 1 Photographies de Dr Roupen Sevag (gauche), Dr Vahram Torkomian (centre) et Monseigneur Ignace Maloyan (droite)



Figure 2 Photographies de Dr Mehmed Nazim (gauche), Professeur Behaeddine Chakir (centre), et Suleyman Numan Pacha (droite)

Références

1. Vardanian Stella. Histoire de la médecine en Arménie de l'Antiquité à nos jours. Paris 1999
2. Union des Médecins Arméniens. Les persécutions des médecins arméniens pendant la Première Guerre en Turquie. 1919. Edition Sigest.
3. Հարություն Մինասյան // Օսմանյան կայսրությունում և Թուրքիայի Հանրապետությունում բռնանշումների և ցեղասպանության ենթարկված հայ բժիշկներ // : Լուսարաց հրատարակչատուն, 2014 — 520էջ.
4. Մեծ եղեռնի նահատակ հայ բժիշկներ, տրքթ. Գասպար Կարոյեան, Պոսթոն, 1957.
5. Vahram Torkomian. Mémoires d'un médecin stambouliote 1860-1890. Centre d'histoire arménienne contemporaine TOME VI 2007. (Titre original :Antsouge mortsoug).
6. Dadrian N. The role of Turkish physicians in the world war I genocide of ottomans Armenians. Holocaust Genocide Studies (1986) 1 (2): 169-192. doi: 10.1093/hgs/1.2.169
7. Genocide Study Project, HF Guggenheim Foundation, in The Holocaust and Genocide Studies, Volume 11, Number 1, Spring 1997.
8. Baron, Jeremy Hugh. "Genocidal Doctors". Journal of the Royal Society of Medicine. November 1999, 92, pp. 590-93.
9. Türkce Istanbul., No 45,23 December 1918.
10. Karatepe M. Struggle against typhus in the Caucasian front during the 1st World War. Yeni Tip Tarihi Arastirmalari. 2002;8:107-62.
11. Karatepe M. A life dedicated to pathology: Hamdi Suad Aknar. Yeni Tip Tarihi Arastirmalari. 2002;8:33-55. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17152150>
12. V. Dadrian. Children as victims of genocide: the Armenian case. The Issues of the History and Historiography of the Armenian Genocide Volume 7, AGMI, Yerevan 2003
13. Monseigneur Jean NASLIAN évêque de Trébizonde en 1911-1928, Mémoires sur les événements politico-religieux en proche - orient de 1914 à 1928, Premier tome, Juillet 1914 Octobre 1918, Imprimerie Mekhitariste, Vienne (Autriche 1953), réédition" le cercle d'écrits caucasiens" 2008, 669 pages. p. 344